

La première partie de cette conférence sera consacrée à la présentation par Christian Journet de l'art warli, Inde.

Dans les tribus de l'Inde, traditionnellement le graphisme tient lieu d'écriture. Le chant, la danse et la peinture (sur les murs, les sols et les corps) sont les principaux moyens d'expression pour accompagner les rituels et transmettre aux générations suivantes les règles qui préservent l'équilibre social. Le peuple warli de tradition animiste est répertorié parmi les 700 tribus ou peuples nommés "adivasis" (aborigènes) qui composent l'Inde. L'art warli est représenté par des peintures murales qui n'ont pas principalement une vocation ornementale. Ce sont généralement des œuvres monochromes qui illustrent des récits à des fins votives. Les tracés sont généralement effectués avec de la poudre de riz sur un fond composé d'un mélange de bouse de vache et d'argile. Le vocabulaire graphique est simple cependant tout à fait propice à la narration. Jivya Soma Mashe est la figure tutélaire de l'art warli. C'est en partie grâce à lui que cet art est connu en dehors de l'Inde. C'est ensuite à partir d'une expérience clinique groupale originale auprès de personnes en situation de handicap qu'Armelle Hours propose d'envisager la vertu de cet art tribal qui a servi de support pour la réalisation d'une fresque, réalisée par une peintre indienne warli, Reena Vansing Valvi. Grâce à des transcriptions/traductions successives, cette fresque warli s'est façonnée image par image, scène par scène, à partir d'un récit sous forme de conte, récit issu d'un atelier d'écriture. Tout au long de ce projet atypique, la dimension intersubjective de l'expérience, à l'instar des fondements de la vie tribale, est apparue tout à fait essentielle. Cette forme de co-construction prenant appui sur le récit, le conte, les transmissions et la mise en représentation a encouragé une forme d'ouverture sur le monde. Il est alors possible de concevoir plus généralement la vertu de l'image pour la relance du narratif, dans toutes les situations cliniques dans lesquelles l'accès à la métaphore se trouve en péril.

Ne pas jeter sur la voie publique



Conférence débat L'ART WARLI, L'IMAGE ET LE NARRATIF



« Randbut ou le fantôme de la forêt » par Reena Vansing Valvi, Maharashtra, Inde

MARDI 19 SEPTEMBRE 2023
21h -23h (9PM-11PM UTC+1)
En Visio-conférence
- Connexion via ZOOM -



Siège Social et Administratif

137 rue de Tolbiac - 75 013 Paris - Tel : +33 6 89 17 39 53
Email : rshararapsycheart@gmail.com - Site : www.psyche-art.com
Association loi 1901 - Déclaration d'existence n° W751249814
Déclaration d'activité enregistrée sous le n° 117558737775
SIRET 84751348800019



PSYCHE & ART
Rajah SHARARA
137 rue de Tolbiac
75 013 Paris
Tel : +33 6 89 17 39 53
rshararapsycheart@gmail.com
www.psyche-art.com

PROGRAMME

L'ART WARLI, L'IMAGE ET LE NARRATIF

21h - 23h

Conférence débat proposée par **Christian Journet** et **Armelle Hours**

Rajah SHARARA : Introduction

Jean-Jacques ROSSELLO : Discutant

Claude STERNIS : Modératrice

INTERVERNANTS

- **Christian JOURNET**, Président de l'association Duppata soutient les minorités tribales en Inde en particulier pour préserver le patrimoine artistique dont fait partie l'art Warli.

- **Jean-Jacques ROSSELLO**, Psychiatre, psychanalyste, membre de la Société psychanalytique de Paris (SPP) et du Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône Alpes (GLP-RA).

- **Armelle HOURS** : Psychiatre, Psychanalyste, membre titulaire de la SPP et du GLP-RA.

- **Claude STERNIS** : Psychologue clinicienne, psychanalyste, directrice de formation à Asphodèle.

- **Rajah SHARARA** : Psychologue clinicienne, psychothérapeute, psychanalyste.



Retrouvez le programme et
toutes les informations sur le site
www.psyché-art.com

